

1. Record Nr.	UNINA9910510406703321
Autore	Vé Karlis
Titolo	Romulus, Quirinus et Victoria : La construction d'une mémoire collective à Rome entre 338 et 290 av. J.-C / Karlis Vé
Pubbl/distr/stampa	Paris, : Les Belles Lettres, 2021
ISBN	2-251-91601-6
Descrizione fisica	1 online resource (368 p.)
Soggetti	Classics History & Archaeology histoire ancienne république romaine histoire de Rome histoire des régimes politiques religion romaine Rome History Republic, 510-30 B.C
Lingua di pubblicazione	Francese
Formato	Materiale a stampa
Livello bibliografico	Monografia
Nota di contenuto	; 1. La Rome des dernières décennies du IV ^e siècle av. J.-C. et la reactualisation de la légende de Romulus -- ; 2. Le temple de Quirinus : la rencontre de Romulus et Quirinus -- La théologie de Quirinus -- L'assimilation de Romulus au dieu Quirinus -- La date du vœu et de la construction du temple de Quirinus -- Le contexte historique du vœu du temple de Quirinus -- Les Romains face au temple de Quirinus -- ; 3. Le sanctuaire de Victoria -- Les circonstances du vœu du sanctuaire de Victoria -- Les invraisemblances du récit de Tite-Live -- La date du vœu à Victoria -- Les raisons d'une damnatio memoriae -- La construction du temple de Victoria et ses fondements idéologiques -- Les travaux sur le Palatin -- Les liens topographiques du temple de Victoria avec le Lupercal -- La reconstitution du temple de Victoria -- Les origines de Victoria et sa théologie -- Victoria, une déesse "indigène" -- Les Romains devant Victoria et son temple -- La pérennité de la popularité de Victoria et de son temple palatin -- Le culte de Victoria sur le Palatin -- Le Romain et Victoria sur le Palatin --

; 4. Le village de Romulus dans le regard romain -- Le village de Romulus -- Les demeures palatines de l'élite et le regard croisé du peuple et de l'élite.

Sommario/riassunto

La période entre 338 et 290 av. J.-C. marque le début de l'entreprise de conquête systématique, qui permit à Rome de devenir maîtresse de ce qui était considéré comme la « terre habitée », avec les premières étapes qu'en furent la soumission du Latium et l'achèvement des guerres, longues et difficiles, contre les Samnites. Rome était enfin sortie du conflit des ordres qui avait vu s'affronter les patriciens et les plébéiens : elle avait désormais à sa tête une aristocratie regroupant des représentants des deux parties de la cité, la nobilitas, qui lança la ville dans une politique d'expansion, rendue possible par la disparition des tensions du passé. Mais, comme tout impérialisme, l'impérialisme romain devait se fonder sur une idéologie : l'auteur montre que cela se fit par la construction d'une mémoire historique attribuant à la cité, depuis sa fondation par Romulus, une mission de domination universelle, voulue et garantie par les dieux. Cette émergence d'une idéologie d'État se traduit par la construction de nouveaux temples, celui d'une nouvelle venue dans le panthéon romain, la déesse de la Victoire Victoria et celui de Quirinus, c'est-à-dire le fondateur de Rome divinisé. L'auteur étudie minutieusement les faits, en analysant en détail les textes des auteurs anciens mais aussi ayant recours aux données les plus récentes de l'archéologie, que la riche iconographie fournie dans l'ouvrage permet d'appréhender.
